



Eglise Saint Médard

Elle fut construite entre le XI^{ème} et le XII^{ème} siècle. Malgré les multiples transformations subies au fil du temps, elle fait partie de la vingtaine de témoins des débuts de l'architecture romane dans l'ancien diocèse d'Angoulême.

Construite en moellons de calcaire d'origine locale, elle est constituée d'un rectangle de 22 m sur 6 avec un chevet plat. La sacristie, en pierres de taille, construite contre le chevet plat, date du XIX^{ème} siècle.

Au Sud, un petit réduit est la partie restante de la chapelle Saint Antoine, sépulture de la **famille de Nesmond**, démolie en 1905 lors de l'élargissement de la route.

Le blason de cette famille se devine encore sur le fronton à droite de l'autel.



A ce moment là, la route était beaucoup plus basse, il fallait monter 14 marches pour accéder à l'église.

La façade occidentale est sobre et encadrée par deux contreforts plats. Quatre corbeaux sous la fenêtre témoignent d'un auvent disparu. Un seul chapiteau du portail présente un simple décor végétal en faible relief.

De nombreuses inhumations eurent lieu dans l'église, sous l'auvent ainsi qu'autour de l'édifice.



En 1880, le clocher fut remanié. Il devint pyramidal et sa flèche servait de paratonnerre. En 1974, il a repris sa forme primitive de clocher romain.

La famille de Nesmond, seigneurs de Brie

Une des branches de cette nombreuse famille acheta la seigneurie et les terres de Brie en 1592.

Sept générations ont habité le Logis de Brie jusqu'à la Révolution. Le dernier représentant émigra en 1792. Le domaine fut alors vendu comme bien national.

L'histoire de cette demeure est racontée sur un panneau près de l'entrée du Logis., en face du cimetière.

La séparation entre la nef et le chœur est marquée par un simple arc doubleau supporté de chaque côté par des colonnes.

Les fenêtres plein cintre sont très élevées au-dessus du sol.



Quelques éléments mobiliers ou décoratifs dignes d'intérêt :

A droite en rentrant deux enfeus sont insérés dans le mur Sud.

➤ **Le premier** recèle un sarcophage dont on ne voit qu'un pan du couvercle. On y découvre une grande croix de type celtique ainsi qu'un objet difficile à identifier.

➤ **Le second** offre un remarquable décor. Dépourvu de sarcophage, il a été perturbé au XVII^{ème} par l'implantation d'un bénitier. Cet enfeu est richement décoré, trois plaques ornées d'arcs brisés soutiennent un long bloc monolithe orné sur deux niveaux. Le premier présente un rang de petits arcs, le second une frise de palmettes. De part et d'autre de la niche, se dressent deux colonnettes aux chapiteaux sculptés.



Dans le socle de l'autel, trois éléments ont été importés :

- deux plaques carrées à simples gaufres
- un bas relief, sans doute un ancien claveau orné d'un beau motif d'entrelacs.

